Fabio Targhetta, « Signor Maestro Onorandissimo ». Imparare a scrivere lettere nella scuola italiana tra Otto e Novecento

Turin, Società Editrice Internazionale (SEI), 2013, 195 p.

Michel Ostenc

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/27471>

DOI : 10.4000/assr.27471

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 379

ISBN : 978-2-7132-2515-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michel Ostenc, « Fabio Targhetta, « Signor Maestro Onorandissimo ». Imparare a scrivere lettere nella scuola italiana tra Otto e Novecento », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 172 | octobre-décembre, mis en ligne le 21 juin 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/27471> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.27471>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Fabio Targhetta, « Signor Maestro Onorandissimo ». Imparare a scrivere lettere nella scuola italiana tra Otto e Novecento

Turin, Società Editrice Internazionale (SEI), 2013, 195 p.

Michel Ostenc

RÉFÉRENCE

Fabio Targhetta, « Signor Maestro Onorandissimo ». Imparare a scrivere lettere nella scuola italiana tra Otto e Novecento, Turin, Società Editrice Internazionale (SEI), 2013, 195 p.

- 1 La correspondance offre un corpus important à la recherche universitaire en linguistique, mais elle présente aussi des données d'histoire sociale souvent précieuses pour cerner les mentalités. Elle a donné lieu en Italie à des manuels épistolaires particulièrement nombreux à la fin du XIX^e siècle avec les progrès de l'alphabétisation. Ces livres qui constituent le fonds d'un ouvrage passionnant de Fabio Targhetta s'adressaient à des personnes faiblement scolarisées et incapables de composer une simple lettre ; mais ils étaient particulièrement utiles à des populations appelées à se déplacer pour des raisons économiques et les éditeurs devaient les adapter aux divers types sociaux de populations. En outre, une place significative était réservée à l'écriture épistolaire dans les manuels scolaires, ce qui confère à l'étude de Fabio Targhetta une précieuse dimension d'histoire de l'éducation ; mais alors que les livres pour adultes destinés aux ouvriers et aux paysans faisaient référence aux types de la société bourgeoise auxquels ils étaient confrontés, les livres de classe s'adressaient à des enfants qui appartenaient bien souvent à des catégories sociales privilégiées. Enfin, le texte d'une lettre offrait un terrain propice à la diffusion de messages éducatifs qui tendaient à imposer les règles d'une société bourgeoise dans l'Italie de la fin du XIX^e siècle.
- 2 À travers ce corpus, l'auteur étudie le rôle de la langue nationale dans le processus de nationalisation des masses populaires italiennes. Ainsi, l'importance de la poésie à l'école sous forme de récitations apprises par cœur prend toute sa dimension dans l'urgence de « faire les Italiens », selon la célèbre formule de Massimo D'Azeglio. Les échos de ces progrès linguistiques au détriment des dialectes retentissaient dans le genre épistolaire, mais il fallut attendre la fin du XIX^e siècle pour assister au triomphe des modernes sur les « puristes ». La didactique de l'enseignement de l'italien insistait sur la composition par imitation et cette rhétorique ne sera abandonnée qu'au début du XX^e siècle lorsque la pédagogie idéaliste lui préféra l'imagination inventive de l'enfant. La grammaire épistolaire de l'école primaire était si envahissante qu'elle ne laissait qu'une marge étroite de liberté à l'auteur, malgré les appels répétés des programmes au naturel et à la spontanéité. L'imitation ne se limitait pas aux formes grammaticales et au registre linguistique, mais s'étendait à la sphère morale. L'enseignement épistolaire italien était aussi un catalogue de bonnes mœurs. L'amour de la Patrie traité avec pudeur dans les programmes du *Risorgimento* évolua vers le nationalisme dès la fin du XIX^e siècle ; mais l'auteur s'attache surtout à la présence de la famille dans la correspondance. Les lettres des élèves pensionnaires montrent que l'internat était vécu sinon comme une punition, du moins comme un moyen de lutte contre l'indolence et la paresse. La famille existait au sens large, avec la présence des grands-parents, des oncles et des tantes. Les manuels diffusaient l'image d'une famille patriarcale comme

antidote à la menace d'industrialisation et d'urbanisation. Les lettres instructives cédaient la place à un contenu moral envahissant fondé essentiellement sur la gratitude. L'étude de Fabio Targhetta dessine le profil d'enfants humbles, modestes et soumis. L'influence du christianisme était très présente, notamment au niveau du repentir, et la journée de l'écuyer obéissait non seulement à la rigidité des règlements scolaires mais aussi à un code éthique inflexible. Il fallait supporter tout désagrément avec patience et le vivre avec courage en espérant dans la Providence.

- 3 Le ^{xx}e siècle s'ouvrit sous le signe d'un renouveau pédagogique et didactique. Pour lutter contre la honteuse persistance de l'analphabétisme, on multiplia les écoles du soir et des jours fériés. La langue nationale connaissait une diffusion plus large et les femmes occupaient plus de place dans la correspondance, les modèles épistolaires leur étant destinés atteignant 38 % du total pendant la Grande Guerre. La mère restait la principale protagoniste de cette correspondance féminine pleine de repentir et de volonté d'expiation. Toutefois, le progrès technique et l'urbanisation surgissaient comme des nouveautés de la « Belle Époque ». Le voyage faisait son apparition avec la description des moyens de transport et les cartes postales constituaient des albums de vues de grandes villes. La correspondance s'emparait du thème du service militaire. Les soldats séparés de leur famille relataient les détails de leur formation à base de leçons de gymnastique. Les préoccupations hygiéniques et sanitaires envahissaient les manuels épistolaires afin de lutter contre la mortalité infantile, mais aussi pour améliorer la santé d'un peuple appelé à former une armée vigoureuse. La tempérance et la modération s'imposaient à un lecteur devenu le protagoniste du récit afin de se sentir plus concerné ; mais le repentir et la confession des erreurs restaient les comportements moraux les plus répandus. Un autre thème significatif de cette production épistolaire était un parallèle entre le *Risorgimento* et la Première Guerre mondiale considérés comme deux éléments fondateurs de l'identité nationale. Une place importante était réservée à la célébration des héros et au culte des morts pour la Patrie, le nationalisme transparaissant dans la rhétorique des lettres d'écuyers aux soldats du front. L'auteur montre de façon convaincante ce passage à une pédagogie de guerre fondée sur la transmission des valeurs : Obéissance, discipline, travail, honnêteté et sens de l'appartenance.
- 4 Fabio Targhetta a parfaitement senti le profond renouvellement qui présida à la réforme Gentile, l'enfant devenant l'objet principal d'une formation éducative. La correspondance des années 1920 fut caractérisée par un réalisme psychologique et une réelle capacité narrative du monde intérieur de l'enfant. Les nouveaux manuels véhiculaient des épisodes de la vie civile, religieuse et militaire qui traduisaient des élans généreux envers les autres. Ils se faisaient aussi l'écho du nationalisme et des tons martiaux de la Grande Guerre, mais le message patriotique devenait moins important en cette période de libéralisme autoritaire. La véritable rupture survint au tournant des années 1930, l'auteur citant justement en exemple « *Il ballila Vittorio* » de Roberto Forges Davanzati, un manuel qui a laissé les traces les plus profondes dans la mémoire des écoliers de l'époque. La vie militaire représentait l'éthique principale du modèle fasciste, avec l'oncle paternel ancien combattant de retour d'Argentine jouant les mentors, et le recours personnel au duc s'imposant comme institution d'assistance. Un espace toujours plus restreint fut réservé à cette littérature de correspondance dans les manuels après la Deuxième Guerre mondiale.

- 5 L'ouvrage de Fabio Targhetta est novateur dans son recueil de l'héritage d'une littérature épistolaire, des manuels scolaires lui servant de guide et des textes des cahiers d'écoliers. Il permet de mieux appréhender les valeurs dominantes de la société italienne et leur évolution du XIX^e au XX^e siècle.